

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et ailleurs  
• LE CRI DES PERSONNES  
HANDICAPÉES



Photo: Adjaï Ntouri

Les membres de l'Association nationale des personnes handicapées du Gabon (ANPHG) se sont retrouvés récemment à leur siège du quartier Nkembo, dans le 2e arrondissement de Libreville, dans le cadre de la commémoration de la Journée nationale des personnes vivant avec un handicap. Saisissant l'occasion, leur porte-parole, Rigobert Moussounda, a indiqué que leur communauté fait face à un manque de considération et à du mépris, avant d'énumérer leurs différentes revendications à l'endroit des autorités publiques. Des revendications consignées dans un cahier qu'ils comptent remettre à leur ministère de tutelle.

## • CÉLÉBRITÉS : ÉTIENNE DAHO "PAS ENCORE MORT !"

Le chanteur français Étienne Daho, contraint d'annuler un concert dimanche dans le nord de la France pour raison de santé, a donné des nouvelles rassurantes hier sur son compte Facebook: "Sorry guys. Not dead yet!" (Désolé, les gars. Pas encore mort!). Sans préciser de quel problème de santé il a souffert, l'artiste raconte dans un long texte qu'il s'est senti "bizarrement pas très bien" peu avant d'entrer en scène, samedi soir à Lille. "Je ne suis pas du genre à écouter mes petits bobos. J'occulte et je trace", écrit Étienne Daho, 63 ans. C'est plus tard le même soir, devant la persistance du malaise, qu'il a décidé "d'aller aux urgences", sans vouloir "entrer dans des détails qui ne concernent que (lui)".

## • POLLUTION : SYDNEY FACE À "UNE URGENCE"

Sydney est confronté à une urgence de santé publique en raison des fumées toxiques liées aux incendies qui enveloppent la plus grande ville australienne depuis des semaines. Des centaines de feux de forêts, notamment liés au changement climatique, ravagent l'Australie depuis septembre.

Rassemblées par D.O et AN

# CHUL: reprise du service alimentaire

LES premiers repas ont été servis hier, au grand bonheur des patients internés, qui en étaient sevrés depuis deux ans.

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

APRÈS près de deux ans d'interruption, le service alimentaire du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) a rouvert ses portes hier, lundi 16 décembre 2019. Fermé pour des raisons financières, ce service redémarre ses activités avec des prestations optimales. Plus de 1 000 repas seront servis au quotidien pour les 600 lits qui représentent la capacité d'accueil maximale du CHUL.

La ration alimentaire journalière proposée aux malades de cet hôpital public est un service de restauration constitué du petit-déjeuner, du déjeuner et d'un dîner. Ce sont donc trois repas complets avec entrée, plat de résistance et dessert, adaptés aux régimes alimentaires des patients, qui seront distribués tous les jours de la semaine.

"Les menus que nous proposons aux malades sont variés et dépendent de leurs régimes. Nous avons des régimes sans sel, des régimes diabétiques (régime normal et régime strict sans sel). Nous avons également des régimes salés, sucrés, liquides et semi-liquides. Le nombre des repas servis par jour dépend du nombre des patients hospitalisés", a fait savoir Berthe Zoé Bakedi Lipangou, responsable du service cuisine et alimentation du CHUL.

La réouverture du service de restauration du CHUL est un soulagement pour les patients et leurs parents. Hier, ils ont d'ailleurs manifesté leur joie au passage des serveurs: "Je suis au chevet de mon enfant malade et avant la réouverture de ce service, je multipliais les tours au quartier pour lui faire à manger. Ce qui était pénible pour moi. C'est un grand soulagement de savoir que les patients peuvent désormais bénéficier des repas offerts par le service alimentation", s'est réjouie Audrey Boundzanga, parente d'un

patient.

Pour la directrice générale du CHUL, Dr Marie-Thérèse Vane, "l'alimentation du malade fait partie de ses soins, mieux de ses médicaments. Par le biais de ce service de restauration, le CHUL entend améliorer progressivement la qualité de l'offre de soins et la prise en charge psychosociale et médicale des personnes hospitalisées".

À noter que des dispositions ont été prises par les autorités compétentes, afin de pérenniser cette prestation qui entre dans le cadre de "l'amélioration continue de la qualité des soins aux malades admis en hospitalisation".



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

Dr Marie-Thérèse Vane, directrice générale du CHUL, procédant avec le service de restauration, à la distribution des repas aux malades, hier.

# Médecine traditionnelle: un pas supplémentaire vers la valorisation



Photo: Frédéric Serge Long

Les officiels et les acteurs de la médecine traditionnelle au terme de la célébration en différé de la journée africaine de la médecine traditionnelle, hier.

ALORS que notre pays commémorait, hier, en différé, la Journée africaine consacrée à cette science, les résultats du recensement des membres d'associations thérapeutiques étaient rendus publics, à l'occasion d'un atelier de 3 jours.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

Le processus de sortie des ténèbres à la lumière de la médecine traditionnelle se poursuit. Après les cinq arrêtés ministériels pris en leur temps par les différents responsables en charge du département de la Santé, pour améliorer le cadre juridique et réglementaire d'exercice de cette science, les médecins traditionnels viennent

d'être identifiés dans notre pays, avec l'appui de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette opération vient donner un début de visibilité aux activités des intéressés. Ce qui constitue d'ailleurs un pas supplémentaire vers la valorisation de cette pratique médicale millénaire, aux effets bénéfiques pour la santé des populations.

"Au ministère de la Santé, nous sommes conscients qu'il faut travailler main dans la main

avec les principaux acteurs qui œuvrent au quotidien sur la médecine traditionnelle. Une bonne organisation de celle-ci mérite d'être faite, afin qu'elle puisse contribuer efficacement à l'amélioration de l'offre de soins de nos populations", a déclaré, hier, Guy Patrick Obiang Ndong, secrétaire général du ministère de la Santé. C'était à l'ouverture d'un atelier de trois jours de restitution des travaux des experts et professionnels de la médecine traditionnelle au Gabon.

"Cette journée nous offre donc l'occasion de saluer les progrès considérables accomplis au cours de ces 20 dernières années dans la médecine traditionnelle. 40 États membres de la région africaine mettent en œuvre des politiques en la matière, notamment pour son intégration dans les programmes de formation en sciences de la santé", a souligné, de son côté, Dr Inoua Aboubacar, faisant lecture du message circonstanciel de la directrice régionale de l'OMS.

Cette phase de recensement des acteurs de la médecine traditionnelle à présent terminée, la prochaine étape consistera à l'élaboration des premiers protocoles thérapeutiques.